

POURQUOI SOUTENONS – NOUS LE HEZBOLLAH ?

Présenté de manière simpliste, « le parti de Dieu » est victime, en occident, d'une désinformation totale. A cela il y a de bonnes raisons : le Hezbollah est la seule organisation politico-militaire et sociale arabe qui a fait reculer par 2 fois l'armée la plus aguerrie du monde, Tsahal, imposant ainsi aux soldats israéliens une humiliation sans précédent.

Pourquoi le Hezbollah réussit-il là où les Palestiniens en guerre contre Israël depuis sa création n'a jamais pu inquiéter si peu que ce soit, un Etat sioniste qui se sent partout chez lui en Palestine ?

Pourquoi une organisation présentée comme fondamentaliste par les médias occidentaux obtient le soutien massif de la majeure partie de la population du Liban y compris des non musulmans ?

Pourquoi toutes ces tergiversations des USA et de l'Europe quant au qualificatif de terroriste. Qui selon les circonstances classe le Hezbollah parmi le terrorisme international avec permis de tuer à tout moment ses dirigeants et tantôt comme mouvement de libération nationale ?

AU SERVICE DU PEUPLE

Les conditions de la création du Hezbollah sont importantes afin de comprendre les moteurs politiques et idéologiques qui gèrent ce mouvement.

C'est tout d'abord un mouvement social qui s'inscrit dans un Liban riche, fortement occidentalisé avec une forte présence étrangère notamment européenne. Le Liban est un carrefour important pour le commerce et toutes sortes de trafics, légaux, mais aussi franchement illégaux. Le Liban en tant que Nation n'a jamais existé. Ces trafics ont engendré des classes fortunées et puissantes, certes. Mais l'Etat ne constitue qu'une addition de clans où les obédiences religieuses cachent le plus souvent un système économique vivant sur le partage des activités lucratives. Cela est si réel que le rapport de l'ONU sur la mort de Rafic Hariri émet la possibilité d'un règlement de compte entre milieux d'affaires. Il faut savoir qu'Hariri avait développé un système d'affairisme au sein de l'Etat sans précédent. Le système Hariri était totalement corrompu. De ce festin les populations du Liban-sud sont exclus et quelque soit l'appartenance religieuse la pauvreté et le lot commun de ses habitants.

Le problème de la reconstruction suite à la guerre de cet été éclaire très bien cette dichotomie. D'un côté un Hezbollah remettant à chaque personne ayant subi des dommages matériels des fonds immédiats et cela sans regarder l'appartenance religieuse, l'avantage immédiat étant de remettre tout le monde au travail et d'assurer l'existence de tout un chacun. Ce choix est un véritable coup de génie. De l'autre un afflux de capitaux du Qatar et d'Arabie saoudite mais aussi de la « communauté internationale » afin de maintenir la monnaie libanaise pour assurer la continuité du monde des affaires. Tout autre pays que le Liban suite aux destructions aurait connu

une récession catastrophique, une inflation galopante et l'émigration massive, or il n'en est rien !

DU TERRAIN SOCIAL A LA GUERRE CONTRE L'OCCUPANT ISRAELIEN

En 1974, en réaction à la pauvreté du Liban-sud et des banlieues des grandes villes les chefs religieux chiites créèrent un mouvement politique « le mouvement des déshérités ». Alors que la guerre civile embrase le pays cette mouvance politique met sur pied une milice armée en 1975. Cette milice n'a pas pour but de participer à la guerre civile mais d'assurer l'autodéfense des populations. Les dirigeants veulent conserver une action politique et sociale. Ce mouvement armé c'est le « Amal ». Ce n'est qu'en 1978 après la disparition mystérieuse de son dirigeant en Lybie, Moussa Sadr, que Amal s'engage dans la guerre civile. La 2^{ème} guerre d'Israël en 1982 est déterminante dans la création du Hezbollah. Israël est décidé à jeter l'OLP d'Arafat à la mer et assiège Beyrouth. Cette 2^{ème} guerre jette sur les routes la quasi totalité de la population du Liban sud qui se trouve mêlée aux migrations des réfugiés palestiniens. Ces Palestiniens et ces Libanais fuyant la guerre et les bombardements vivent dans les mêmes camps de regroupement. Aussi quand les phalangistes appuyés en sous-main par l'armée israélienne de Sharon se livrent aux massacres des camps de Sabra et Chatila, les Libanais du Sud subissent les mêmes horreurs puisqu'ils forment 25 % de la population de ces camps..

Considérant que l'organisation armée Amal avait failli, que les organisations de gauche le PNS (Parti National Syrien) et le PCL (Parti Communiste Libanais) avait échoué politiquement et socialement dans la défense du Liban Sud, sans compter l'hostilité vis à vis des Palestiniens qui va être à l'origine de « la guerre des camps » de la part de ces partis, plusieurs groupes armés scissionnent . Ces groupes s'attaquent directement à l'occupant israélien et participent à la guerre civile qui secoue le Liban où pas moins de 15 factions s'affrontent..

Si la révolution iranienne a été un événement moteur pour les clercs chiites, pour la population et les groupes armés en rupture avec Amal deux moteurs essentiels les animent :

- 1- la lutte contre l'occupant israélien
- 2- La défense des populations dans tous les domaines.

Cette affirmation sociale, politique et militaire les amène même à faire le coup de feu contre les pro-syriens et les organisations communistes (enlèvement de diplomates russes). C'est ce lien étroit aux besoins des masses qui va aboutir à la création du Hezbollah.

DE LA LUTTE DE LIBERATION NATIONALE A LA LUTTE GLOBALE CONTRE LES USA.

Le Hezbollah va fédérer ces groupes armés en rupture et se lancer dans l'affrontement avec l'occupant tout en secourant les populations de manière concrète pour devenir dans les faits comme un poisson dans l'eau. Ses actions sont redoutables d'efficacité car les cibles sont bien choisies. Cette efficacité ne sera pas sans conséquences car très vite les Américains et les Israéliens feront porter le chapeau au Hezbollah de chaque attentat suicide, de chaque enlèvement, de chaque attentat perpétré à l'étranger. Dans les faits le Hezbollah revendique ses actes de guerre et cela ne couvre que 10 % de ce qu'on lui

attribue. Selon la journaliste Lara Deeb toutes les factions armées se livrent aux attentats y compris celles qui se situent dans la gauche classique. Dès le début de son activité le Hezbollah cible ses ennemis les USA et Israël c'est ainsi qu'il a réussi un fait d'armes passé sous silence en occident qui a été à l'origine du retrait de Tsahal du Liban, celui d'avoir fait sauter l'état-major de l'armée israélienne provoquant la mort de nombreux décideurs militaires. Par contre il a toujours démenti d'avoir fait sauter le Drakkar où de nombreux soldats français ont laissé leur vie. N'oublions pas que nous sommes dans une situation de guerre où tous les coups tordus sont possibles. Un des meilleurs exemples de ces opérations destinées à déconsidérer le Hezbollah sont les attentats en Argentine le 17 mars 1992 contre l'ambassade israélienne et le 18 juin 1994. Alors que depuis 1990 le Hezbollah réprovoque les attentats commis à l'étranger l'administration américaine et les mouvements sionistes l'accusent ouvertement d'avoir commis ces attaques. D'ailleurs on arrête des chiites argentins qui très vite sont relâchés. Les magistrats argentins s'aperçoivent très vite de la supercherie et viennent récemment de réorienter leurs investigations vers la piste israélienne (il faut savoir que la communauté juive d'Argentine est une des plus anti-sioniste au monde). Mieux encore, en 2006 Washington intervient pour demander à l'Argentine de geler son enquête. Le Hezbollah a compris qu'il ne pourra triompher seul face à ses ennemis. Il a besoin d'allié chez tous les Libanais d'abord où il se prononce ouvertement pour un Etat laïc. Selon lui un Etat confessionnel n'est pas envisageable ni même souhaitable. Enfin au plan mondial il sait qu'il doit gagner la solidarité de tous les peuples. Durant la guerre de cet été à plusieurs reprises Nasrallah est intervenu pour cibler l'ennemi principal : les USA. Contrairement à beaucoup de mouvements pro-palestiniens en France il considère qu'Israël ne constitue qu'une force supplétive des USA. Il se distingue ainsi de nouvelles formes d'antisémitisme qui visent à faire croire à un nouveau complot juif de domination sur la planète. Ces mouvements qui se disent anti-sioniste en laissant croire qu'Israël est l'instigateur des actes de Bush veulent nous faire croire qu'il y a un réel affrontement de civilisations.

Nasrallah ne cache pas les liens d'amitié qui l'unissent à l'Iran et à la Syrie, mais ces liens lui sont insuffisants pour triompher et il le dit ouvertement. Le Hezbollah se situe donc très strictement dans le cadre d'une lutte de libération nationale.

Comme à l'habitude tous les doctrinaires de gauche ont un réel mouvement de dégoût face à un tel mouvement de masse armée. Cela explique leur inertie complète lors de la guerre de cet été. Il préfère, sans le dire, les civilisés d'Occident quitte à conseiller les agresseurs israéliens à plus de retenue. On retrouve là le vieux fond colonial des élites françaises.

Cela explique de manière crue les 2 pas en avant et les 3 pas en arrière de la politique européenne à l'égard du Hezbollah. La commission européenne à l'instar de l'ONU classe cette organisation dans les organisations de libération nationale. Ce classement permet au Hezbollah d'installer partout dans le monde des bureaux d'information et surtout d'avoir des observateurs dans les organismes internationaux. Sauf que les représentants du scrutin universel (le parlement européen) par un vote ont rangé cette organisation parmi les terroristes, en cela ils suivent l'exemple de Bush mais aussi quelques lobbies bien structurés. Le résultat est que les avoirs du Hezbollah peuvent être gelés ou saisis, que ces chefs ne peuvent se déplacer à l'étranger sans courir le risque d'être arrêtés et mis en prison à ... Guantanamo. Voire à être exécutés au coin d'une rue par un barbouze quelconque dépêché soit par les USA, soit par Israël et cela dans la plus parfaite légalité.